

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

JALOUSIE

L'HISTOIRE du peuple juif nous a fourni un exemple frappant de ce qui arrive lorsqu'un petit pays ne parvient pas à rester parfaitement uni. Une nation comme la Grèce ne pouvait subsister que dans l'union étroite et loyale de ses principales cités. Hélas ! Les Hellènes étaient farouchement individualistes. Les villes se jalouaient l'une l'autre et ne pensaient qu'à s'assurer la prédominance. Comme Athènes était le point de mire de la Grèce, la plus brillante, la plus glorieuse, la plus raffinée, la plus savante de toutes les villes du monde civilisé, c'est contre elle tout naturellement que se jetèrent d'abord les jaloux.

1. - PUISSANCES RIVALES

OUI, à Athènes, on savait rire, mais il y avait des gens qui, eux, n'avaient pas envie de rire ! C'étaient les Spartiates. Ils séchaient de jalousie en voyant Athènes si belle et si puissante à la tête de sa Ligue de Délos. Puissance de la mer ! Sparte de son côté avait créé une Ligue du Péloponnèse. Puissance de la terre ! Dans cette ligue se trouvait cependant une ville maritime, rivale d'Athènes : Corinthe. Celle-ci eut un conflit avec sa colonie Corcyre. Athènes, imprudente, aida Corcyre. Corinthe appela Sparte. Et ce fut la guerre de la haine fratricide, la guerre du Péloponnèse ! une drôle de guerre : la terre contre la mer !

2. - UN TERRIBLE FLEAU

IL n'était pas question pour Athènes d'envoyer des navires à Sparte au milieu des montagnes. Mais l'armée spartiate fonça sur Athènes et les paysans de l'Attique se réfugièrent à l'abri des Longs Murs. Horreur ! La peste éclata dans la ville et fit de terribles ravages dans cette foule qui s'y entassait. Les cadavres encombraient les rues. Périclès, lui-même, mourut de la peste en 429. Heureusement, l'Athénien Cléon anéantit une petite armée spartiate à Sphactérie... et l'on fit la paix...

3. - LES FANTAISIES D'ALCIBIADE

IL y avait à Athènes un curieux personnage, riche, beau, élégant : Alcibiade. Neveu de Périclès, il était aussi intelligent que lui, mais il n'était pas aussi sage ! A tout moment, il inventait de nouvelles excentricités ! Comme il avait un chien, possesseur d'une queue splendide, il fit couper la queue de la pauvre bête et la porta sur l'autel d'Apollon ! Les Athéniens pardonnaient tout à cet enfant gâté...

4. - SACRILEGE...

ALCIBIADE fit un jour décider par l'Assemblée qu'on irait attaquer Syracuse, en Sicile ! Mais la ville était puissante ! Et si loin !... Qu'importe ! On irait... pour le bon plaisir d'Alcibiade. Une folie ! La veille du départ, les Athéniens constatèrent avec horreur que les statues des dieux Hermès avaient été mutilées. Une nouvelle fantaisie d'Alcibiade, sûrement ! Il avait bu avec ses amis. La flotte partit tout de même...

5. - ...ET TRAHISON

COMME on le craignait, les Hermès se vengèrent. L'attaque contre Syracuse échoua. Alcibiade qui l'avait commandée fut rappelé à Athènes pour être jugé. Il partit en effet, mais pour Sparte... Pour Sparte ? Eh, oui ! Il fit envoyer en Sicile une armée de Spartiates qui y massacra tous les Athéniens et une autre qui bloqua les routes de ravitaillement au nord d'Athènes. Après quoi, le traître eut l'audace de revenir dans sa ville... Les Athéniens l'égorèrent au moins ?... Pas du tout ! On le couvrit de fleurs et on lui rendit le commandement ! Et la Grèce se suicida... (A suivre.)